AU SERVICE
DES MASSES POPULAIRES

Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire

jeunesrevolutionnaires@protonmail.com

CHANGER LA SOCIÉTÉ POUR LES JEUNES !

La société actuelle, de par le monde tout comme dans l'État français, doit être changée radicalement. Après tout, ce sont nous, les jeunes des masses populaires, qui représentons l'avenir du monde, celles et ceux qui vont devoir se soulever face aux gouvernements ouvertement dictatoriaux de la bourgeoisie, faire la révolution, et faire face à la destruction de l'environnement à laquelle nous conduit l'impérialisme. C'est donc à nous de résoudre les problèmes auxquels nous faisons face, et servir la révolution des masses populaires de tous âges.

L'ÉDUCATION CAPITALISTE DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

L'éducation actuelle est dirigée par l'État français, un État de la classe dominante, la bourgeoisie, qui n'a pas d'autre intérêt que la servir. L'école des capitalistes, c'est une école de la méritocratie, qui fait croire à « l'égalité des chances » et à la possibilité du succès égal pour celles et ceux qui travaillent. Pourtant, c'est faux, car celles et ceux qui viennent des familles populaires échouent beaucoup plus en moyenne que les autres, qui peuvent accéder à des meilleures écoles, avoir des professeurs particuliers et d'autres avantages. Les bourgeois mettent en avant des exceptions, des « success story » pour faire oublier cette tendance générale. L'éducation capitaliste ne fait que reproduire les inégalités de la société de classe qu'est la société française actuelle.

Les tentatives de privatisation de l'éducation, de réduction des moyens accordés aux écoles, ainsi que les programmes taillés pour la bourgeoisie de l'école républicaine, sont des ennemis des jeunes des masses populaires. Se faire enseigner une Histoire qui fait table rase du mouvement ouvrier ou qui prend la colonisation pour un vieux phénomène dépassé et controversé, c'est ce que l'école actuelle nous impose.

Face à cette éducation inégalitaire et marchandisée des capitalistes, il ne faut pas pour autant croire que nous voulons une école républicaine qui « marcherait », et où chacun aurait les mêmes chances de devenir exploiteur. Nous ne voulons pas non plus de l'école à la carte, dirigée vers les entreprises, qui nous prépare à trimer jusqu'à 70 ans pour toujours enrichir les mêmes.

La solution face à l'éducation capitaliste actuelle, c'est une école populaire où les connaissances apprises par les jeunes sont mises au service des masses, et donc de la société, afin de prendre nos affaires en main. Nous voulons apprendre afin de pouvoir régler nos propres problèmes, et pas ce qui arrange la classe dominante pour qu'on se tienne tranquille. Pour ça, la révolution est nécessaire, car l'État bourgeois ne lâchera jamais les institutions qui propagent son idéologie.

LA JEUNESSE PROLÉTARIENNE FACE À L'EXPLOITATION

Les jeunes dans la société actuelle, et plus précisément les jeunes prolétaires, font face à une exploitation bien réelle. Nous sommes deux fois plus touchés par le chômage que les autres classes d'âge, spécifiquement dans les quartiers populaires. Les apprentissages et l'alternance nous font gagner à peine de quoi rembourser les frais d'inscription des écoles ou les coûts de transport. Les stages nécessaires pour trouver un boulot sont tous impayés ou sous payés.

Ce sont les jeunes qui sont, avec les prolétaires immigrés et les femmes ouvrières, les plus exposés aux contrats précaires ou aux missions très courtes des agences d'intérim, qui cherchent juste une paire de bras. Même pour celles et ceux qui étudient, se faire exploiter est souvent une obligation et même le résultat final des études.

Les patrons font miroiter des contrats mais profitent que les jeunes de notre classe soit moins syndiqués et plus isolés pour rogner sur le droit du travail et nous laisser dans des situations précaires où le moindre arrêt de travail ou la moindre plainte veut dire se faire virer. Les jeunes prolétaires constituent forcément une force plus malléable pour les capitalistes : nous avons moins de ressources, parfois pas de soutien extérieur, et ne pas avoir d'argent pour la semaine prochaine ou le mois prochain signifie souvent ne pas pouvoir payer le loyer ou à manger.

Ainsi, nous sommes en première ligne face à l'exploitation, qui nous frappe de plein fouet. Nous devons riposter, attaquer toutes les politiques anti-sociales de l'État et dans les entreprises, et organiser notre auto-défense face aux chiens de garde des patrons qui nous mettent la pression pour garantir l'exploitation. Nous ne voulons pas le plein emploi soumis aux bourgeois. Nous ne voulons pas exploiter à notre tour. L'exploitation est un aspect essentiel du capitalisme, nous savons donc que ça aussi, nous ne pourrons pas le détruire sans révolution !

ÊTRE JEUNE RÉVOLUTIONNAIRE, C'EST ÊTRE AU SERVICE DES MASSES POPULAIRES !

Nous voyons donc que la société dans laquelle nous grandissons en tant que jeunes des masses populaires est une société inégalitaire et exploiteuse. Que ce soit par l'éducation capitaliste ou au travail par l'exploitation, nous sommes nous aussi sous le feu des attaques de la bourgeoisie, qui pense pouvoir se servir de nous. Face à elle, nous savons que nous avons la plus puissante des armes : l'organisation au service des masses populaires, afin de pouvoir prendre en main nos problèmes et avancer vers la révolution !